

Zeitschrift: Bulletin du ciment
Herausgeber: Service de Recherches et Conseils Techniques de l'Industrie Suisse du Ciment (TFB AG)
Band: 48-49 (1980-1981)
Heft: 24

Artikel: Exemple d'art intégré à Yverdon
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-146028>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN DU CIMENT

DÉCEMBRE 1981

49^e ANNÉE

NUMÉRO 24

Exemple d'art intégré à Yverdon

Ecole Technique Supérieure de l'Etat de Vaud, Yverdon

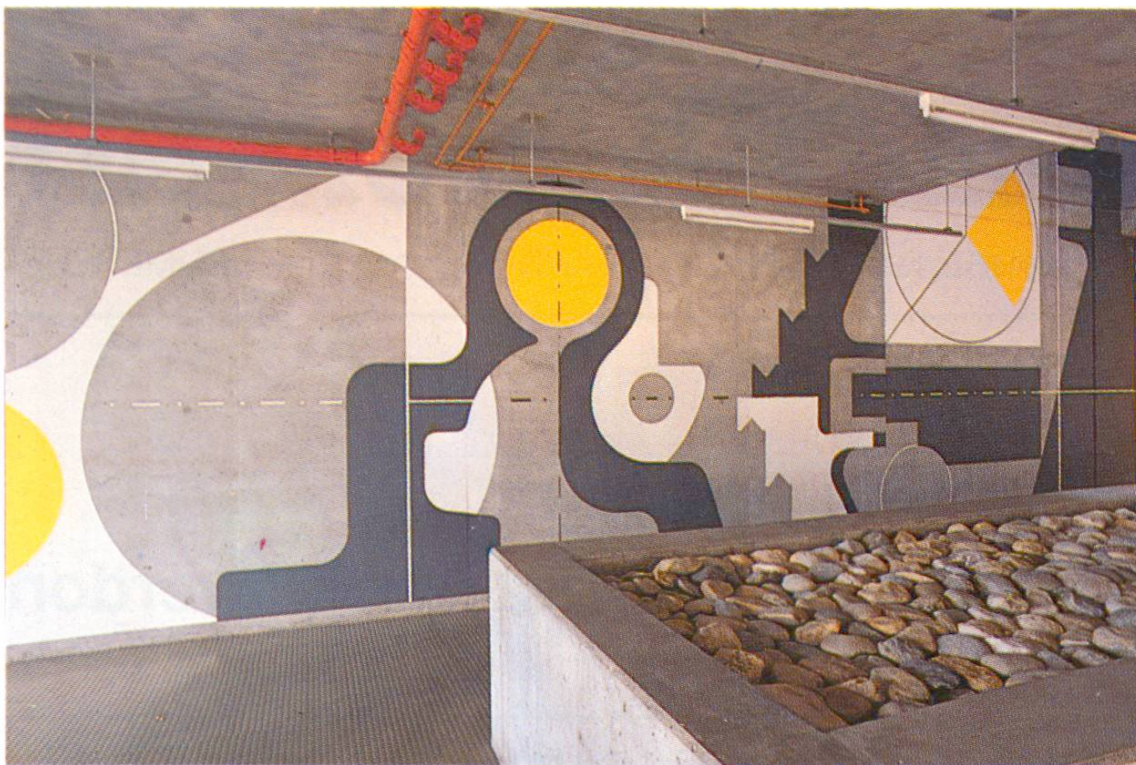
Lauréat du «Prix Architecture Béton 81»

Architecture: Claude Paillard, Zurich

Décoration artistique: Maurice Ruche, Penthaz

Photos: Jean-Claude Iseli, Yverdon



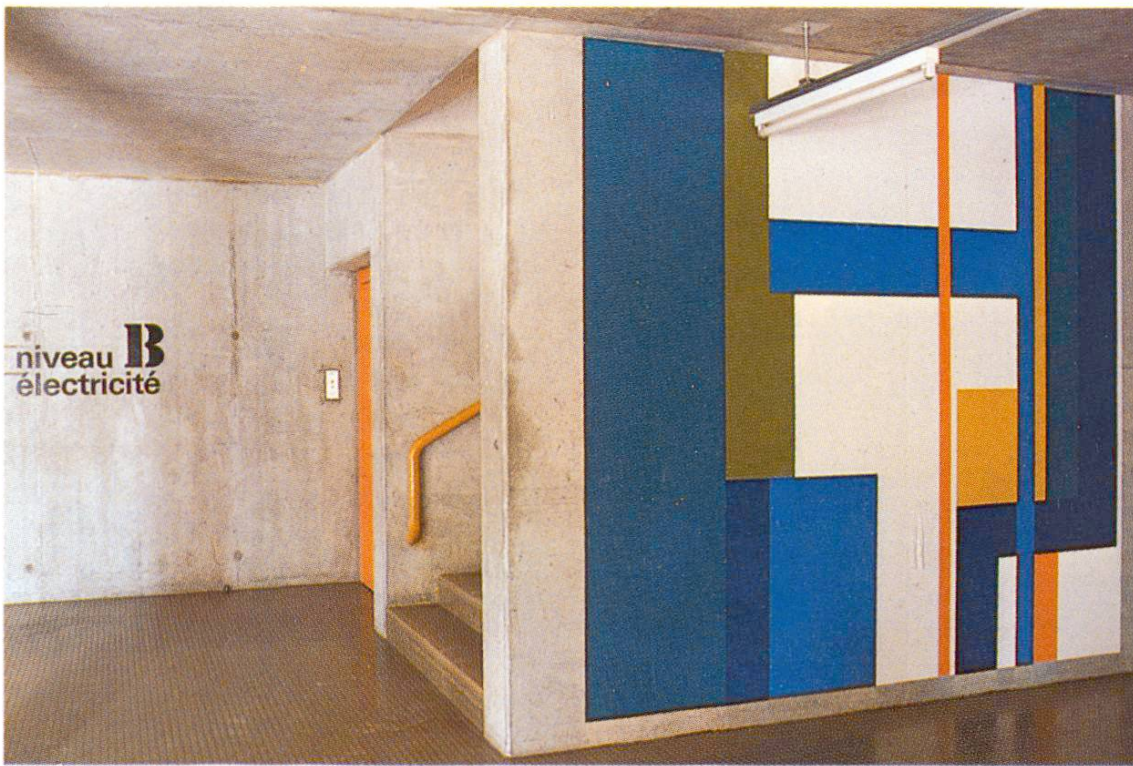


Parler d'intégration des arts dans l'architecture, c'est interroger les façons de peupler l'espace construit en particulier par l'image et le relief. Il n'y aurait dans ce domaine pas de doctrine faisant l'unanimité, mais simplement l'appréciation d'exemples jugés proches ou éloignés de la réussite, selon les cas. L'Ecole Technique Supérieure de l'Etat de Vaud (ETSEV) à Yverdon vient à point s'inscrire dans cette gamme de cas particuliers.

L'architecture de *Claude Paillard* impose sa qualité à l'évidence pour les principaux motifs suivants: intégration de l'école dans le site – articulation des volumes bâtis – clarté dans l'entrecroisement des parcours – diversité des climats intérieurs suscités par le découpage spatial – sobriété constructive.

La difficulté du programme n'a pas eu pour effet de réduire l'enveloppe du bâtiment à la banalité traditionnelle du gros bloc scolaire. A Yverdon, c'est au contraire l'affirmation d'une véritable géographie construite qui se produit. Aisément déchiffrable de l'extérieur, chacune de ses régions possède son régime propre de fonctionnement.

Dans un tel ensemble, l'œuvre d'artiste ne peut pas être mesure de raccrochage ou surajouture. L'animation plastique ne repose pas sur le détournement de l'attention visuelle vers de nouveaux points d'intérêt, étrangers à l'architecture. L'effet insolite et la recherche d'ambiguïté ne suffisent pas davantage à légitimer l'apport artistique.



La véritable invention à Yverdon, davantage peut-être que le choix des motifs de l'imagerie, c'est la maîtrise du mur par détermination exacte des impacts de couleur sur le béton. Le travail de *Maurice Ruche* confère ainsi aux espaces intérieurs une échelle nouvelle et une continuité renforcée. Tour à tour instrument d'accentuation et d'atténuation, le dessin du mur pondère, équilibre, enrichit les volumes. Pas de surabondance formelle, mais le souci de rester en deçà plutôt que d'aller au-delà des possibilités décoratives. Cette économie dans les choix est menée avec rigueur et conséquence. Elle assure l'accord profond entre le cadre et l'œuvre. Chez Maurice Ruche, elle relève également de la connaissance tactile des espaces construits à partir d'une expérience quasi artisanale de l'architecture.

Gilles Barbey
architecte et chargé de recherches





6

